



L'exposition / installation ***De l'Ombre à la Lumière*** évoque les thèmes du travail et de l'art en prison, à travers **6 projets photographiques réalisés par des personnes détenues dans différents pays et les photographes**

Marco Ambrosi	Davide Dutto
Klavdij Sluban	Giovanna Magri
Giorgio Bombieri	et Éric Oberdorff danseur et chorégraphe

- *Régénérer. La force de recommencer* > avec Giovanna Magri et des femmes détenues à la Prison de Montorio à Vérone
- *Guidecca venezia* > avec Giorgio Bombieri et des femmes détenues de la prison de Venise
- *Face to face, L'art contre les préjugés* > avec Davide Dutto et des personnes détenues de la prison de Turin
- *Les fleurs du mal* > avec Marco Ambrosi et les étudiants en bac pro de la Maison Centrale d'Arles
- *Entre parenthèses* > avec Klavdij Sluban et des personnes détenues à Sao Paulo, au Brésil.
- *Corpus fugit* > avec Éric Oberdorff et des personnes détenues de la maison d'arrêt de Nice

Ce projet, initié par le photographe Marco Ambrosi et porté par l'association PREFACE, a été exposé au Palazzo Tito de Venise grâce au soutien de la fondation Bevilacqua La Masa, en novembre 2015.

Avec l'idée qu'il soit présenté à la fois DEDANS et DEHORS, et qu'il voyage dans plusieurs villes, il est présenté au centre pénitentiaire de Réau (Paris sud) du 24 octobre au 4 Novembre 2016 et du **10 novembre au samedi 10 décembre 2016 à la GALERIE Mémoire de l'Avenir à Paris- Belleville.**

En accueillant cette exposition Mémoire de l'Avenir souhaite présenter un regard différent et positif sur les personnes détenues, défendre l'importance de l'art, la culture et la créativité auprès de toute personne en situation d'exclusion et montrer l'impact indéniable qu'ils ont sur leur (ré)insertion.

Alors que La prison pose des limites au corps, l'art et la pratique artistique sont une ouverture de l'esprit qui permet d'imaginer, de rêver, et d'espérer un avenir possible. L'art offre l'opportunité de créer son propre langage et d'exprimer librement et intuitivement des questionnements tant individuels que collectifs. Il est un moyen de communication sensible qui permet pour celui qui crée de donner à voir un point de vue, un état d'esprit, et pour celui qui regarde, qui écoute, un moyen de ressentir, de se questionner, d'interpréter, de comprendre, de connaître.

L'art et la pratique artistique sont un processus qui engage chacun dans une affirmation de soi, dans un partage d'histoires et d'expériences personnelles qui reflètent des préoccupations quotidiennes ou identitaires et favorise le développement d'une pensée critique.

Au-delà des considérations politiques ou religieuses, l'art, en tant que miroir de la pluralité des histoires, collectives ou individuelles, rapproche les Hommes et les confrontent à leurs similitudes et à leurs différences.

Il est un outil d'ouverture sur le monde.

Margalit BERRIET, Marie-Cécile BERDAGUER

KLAVDIJ SLUBAN

Klavdij Sluban est un photographe français d'origine slovène, né à Paris en 1963. Sluban mène une oeuvre personnelle rigoureuse et cohérente, ce qui en fait un des photographes-auteurs majeurs de sa génération. Souvent empreints de références littéraires, ses nombreux voyages photographiques se situent en marge de l'actualité chaude et immédiate. Depuis 1995, Klavdij Sluban photographie les adolescents en prison. Partageant sa passion, il organise des ateliers photographiques auprès des jeunes détenus. Les travaux de Klavdij Sluban sont exposés dans les institutions majeures (Helsinki, Canton, Tokyo, Arles, Paris, Sao Paulo) et il a publié de nombreux ouvrages et reçu de nombreux prix (EPAP, Leica, Niepce).

Entre Parenthèses

Klavdij Sluban présente deux séries d'images: une sélection entre ses nombreuses photographies en noir et blanc prises dans prisons pour mineurs en Europe de l'Est et un choix des photographies en couleur prises par les participants à un de ses dernier atelier, cette fois à Sao Paulo, au Brésil.

"Une fois la curiosité suscitée par le visiteur de passage disparue, je reste pour essayer de voir là où il n'y a rien à voir en apparence: ce temps qui s'effiloche, ce calme plat de la non-espérance. Ce rythme bien précis des repas, des promenades, des jours de visite... dont le souvenir se superpose à mon quotidien d'homme libre."



GIORGIO BOMBIERI

Originaire de Venise, il est travailleur social et photographe à "L'observatoire sur les transformations du territoire, du paysage, de la société" de la Ville de Venise, il fait de la photographie sociale et de l'architecture. Giorgio Bombieri organise et gère des ateliers créatifs dans des prisons, mais il travaille aussi en milieu psychiatrique avec des toxicomanes et des immigrés.

Giudecca - Venezia

Des femmes qui ont perdu la route au long du chemin. Des filles, des soeurs, des mères, des femmes mariées, des compagnes des femmes. Avoir perdu la route, la "liberté personnelle", cela ne présuppose pas une négation totale de l'expression de nous-mêmes. La photographie permet de se raconter, de communiquer aux autres, de trouver des points d'accès vers l'extérieur qui expriment leur être, le fait de se mettre en jeu encore une fois. Pas de chiffres, des de délits, mais des personnes qui souhaitent se montrer pour affirmer encore qu'ils existent, DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE, justement..»

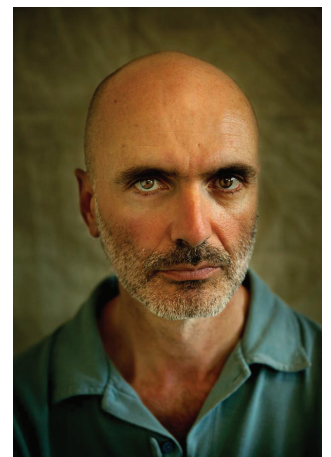
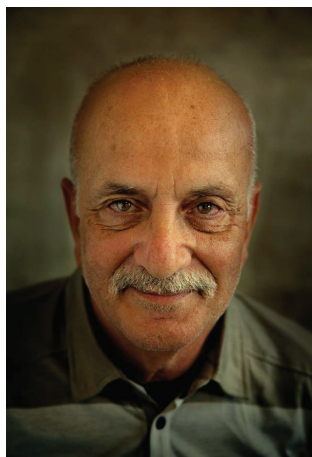


DAVIDE DUTTO

Né en Piemonte en 1961. Depuis 1982 il a fait de la photographie son métier. Il pratique la photo de différentes façons: portraits, paysages, nature morte et reportage. Depuis 10 ans il participe aux projets de l'Association Sapori Reclusi au sein des prisons de Turin et dans la Région du Piemonte.

Face to Face - L'art contre les préjugés

Qu'est-ce qu'un préjugé ? Quels concepts et quelles idées préconçues utilisons-nous, lorsque nous regardons? Suffit t-il d'un mur de clôture pour distinguer les malfaiteurs de ceux qui ne le sont pas ? Comment pouvons-nous voir vraiment qui est en face de nous ? Face to Face, le projet organisé par Davide Dutto en collaboration avec Sapori Reclusi, l'association culturelle dont il est fondateur, répond à ces questions et bien d'autres en plaçant le spectateur devant le préjugé par excellence : le visage du délinquant.

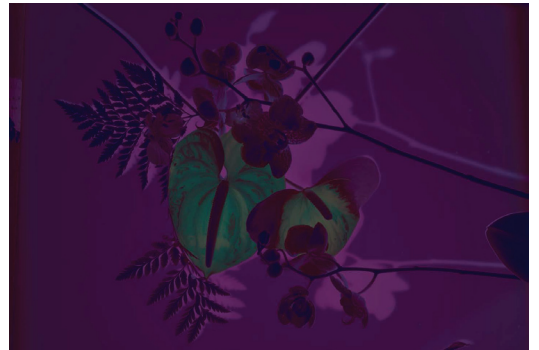


MARCO AMBROSI

Originaire de Verone, il est né en 1959. Marco Ambrosi bien que travaillant depuis 30 ans comme photographe commercial, s'intéresse aux problématiques esthétiques/éthiques et il commence alors à faire de la photo en milieu carcéral et psychiatrique. Depuis le 2010, deux fois par an, Marco organise des ateliers d'expression créative à la Maison Centrale d'Arles. Ces ateliers font partie d'un cours de Bac Pro Photo, financés par le Ministère de la Justice et développés par l'association PREFACE de Marseille.

Les Fleurs du Mal

A partir d'un projet de coopération entre l'atelier « malefatte » géré par la Cooperative Rio Terà dei Pensieri de la Prison pour Hommes de Venise, et les étudiants du Bac Pro Photo de la Maison Centrale d'Arles nous avons créé un pont entre deux populations privées de liberté dans des systèmes à la fois similaires et très différents. L'atelier « Le Malefatte » produit de la maroquinerie à partir de PVC recyclé et les étudiants français créent des images pour décorer une prochaine collection sur le thème floral, intitulé « Les fleurs du mal » d'après l'oeuvre du poète français.

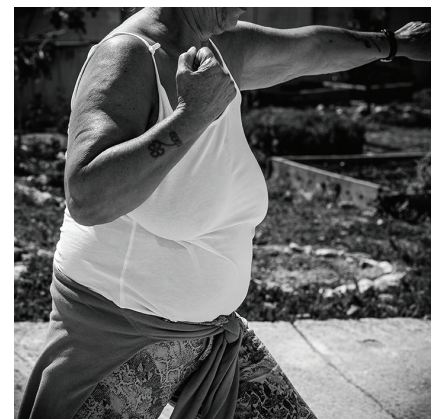
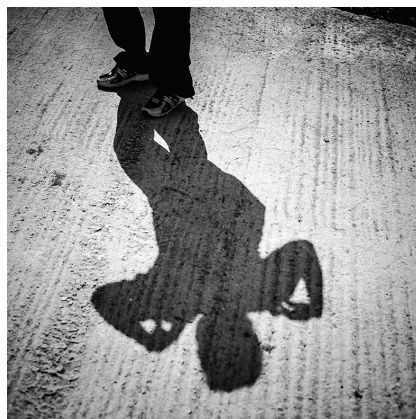
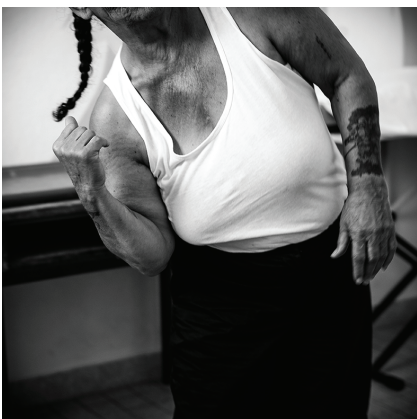


ÉRIC OBERDORFF | Danseur et chorégraphe

Directeur et chorégraphe de la Compagnie Humaine qu'il a fondée en 2003. Considérant son rôle d'artiste comme celui d'un observateur privilégié du monde, son travail chorégraphique explore la relation à l'autre et confronte les énergies contradictoires qui nous animent, dans plusieurs champs artistiques. Il accompagne son travail de création par de multiples actions auprès du publics, avec une prédilection pour les plus jeunes et pour les personnes en situation de fragilité sociale.

Corpus Fugit

Explorant les relations entre corps et espaces contraints, ce travail iconographique et filmographique s'inscrit dans un parcours élaboré autour d'ateliers chorégraphiques menés en prison avec des détenues de la Maison d'Arrêt de Nice au mois de juin 2014. Le projet Corpus Fugit avait pour ambition d'allier sensibilisation à la danse et à la création chorégraphique pour le développement d'un propos dansé puisant au coeur des expériences des publics détenus au sein de l'espace carcéral, comme celui d'un lieu symbolisant autant l'enfermement que la reconstruction/mutation et la possibilité d'un nouveau départ.



GIOVANNA MAGRI

Originaire de Brescia, est une photographe avec une grande expérience. Elle enseigne la nature morte à l'Académie des Beaux Arts de Brescia. Depuis longtemps Giovanna Magri s'intéresse plus particulièrement à la multiplicité des significations des portraits et des autoportraits.

Régénérer. La force de recommencer.

Giovanna Magri a animé un atelier Autoportrait avec les femmes de la Prison de Montorio à Vérone sur le thème de la force régénératrice et de la capacité à surmonter une importante crise par des choix librement consentis. Les images créées pendant cet atelier ont été proposées au public au sein même de la prison pendant la soirée du 13 Mars, la puissance des images a été soutenue par les notes d'un saxophone soliste.



MERCREDI 9 NOVEMBRE

VERNISSAGE ----- À partir de **18H30** - apéritif dinatoire -

TABLE RONDE ---- **20H30** - **IMAGES DE L'INTÉRIEUR** // L'impact de la pratique artistique et de la culture en prison

@

Galerie Mémoire de l'Avenir / Memory of the Future
45/47 rue Ramponeau Paris 20 / Tel: 09 51 17 18 75
M° Belleville [L2 - 11]- open Monday to Saturday 11H-19H
www.memoire-a-venir.org

